

# Le générateur amorti d’Ornstein-Uhlenbeck sur l’espace des chemins riemanniens

By

Tetsuya KAZUMI

## 1. Introduction

Depuis l’article de Fang-Malliavin [11], nous connaissons deux sortes de gradient  $D$  et  $\tilde{D}$  sur l’espace des chemins à valeurs dans une variété riemannienne. Le gradient  $D$  défini à travers le transport parallèle stochastique est l’analogie la plus naturelle à son homologue sur l’espace de Wiener, alors que le gradient  $\tilde{D}$  dit amorti est défini de manière à ce que la divergence relative à  $\tilde{D}$  d’un champ de vecteurs adapté soit exactement de la même forme que la divergence sur l’espace de Wiener.

Par conséquent nous avons deux opérateurs  $\mathcal{L} = -D^*D$  et  $\tilde{\mathcal{L}} = -\tilde{D}^*\tilde{D}$  qui méritent de porter le nom d’Ornstein-Uhlenbeck. Jusqu’au jour d’aujourd’hui, nous avons tendance à favoriser des études sur le gradient  $D$  et sur  $\mathcal{L}$  en matière d’analyse de l’espace des chemins, d’autant que l’intervention de la matrice  $Q_{\sigma,\tau}$  dans la définition de  $\tilde{D}$  rend son analyse un peu rébarbative. Ainsi nous avons vu développer des travaux en faveur du gradient  $D$  et de l’opérateur  $\mathcal{L}$ : l’existence du flot engendré par  $h \in H$  qui définit la dérivée  $D_h$  dans la direction de  $h$  (Driver [6], Enchev-Stroock [8], Hsu [12]). l’existence du processus ayant  $\mathcal{L}$  comme générateur infinitésimal (Driver-Röckner [7], Kazumi [17]). quelques propriétés de  $\mathcal{L}$  (Fang [10], Hsu [14]).

Par contre l’avantage de  $\tilde{\mathcal{L}}$  sur  $\mathcal{L}$  est que comme nous le verrons plus tard les coefficients de  $\tilde{\mathcal{L}}$  sont adaptés à la filtration naturelle. Il semble que ce soit la raison pour la quelle Norris [21] a réussi à construire le processus associé à  $\tilde{\mathcal{L}}$  tout en exploitant la théorie des équations différentielles stochastiques à deux indices.

Dans cet article nous nous intéressons principalement au générateur amorti  $\tilde{\mathcal{L}}$  et nous calculons l’expression explicite de  $\tilde{\mathcal{L}}$  pour les fonctions cylindriques. Le calcul s’effectue en développant en série au moyen d’une base orthonormée dans l’espace de Cameron-Martin la forme quadratique associée à  $\tilde{D}$  et en appliquant la formule d’intégration par parties pour  $\tilde{D}$ . L’intégrale stochastique au sens d’Ogawa (le lemme 5.1) et la formule des dérivées secondes due à Cruzeiro-Malliavin (le lemme 5.2) permettront la bonne marche du calcul.

Ensuite nous verrons que des estimations des coefficients de  $\tilde{\mathcal{L}}$  nous permettent d'obtenir le processus stationnaire associé à  $\tilde{\mathcal{L}}$  de la même façon que dans [17].

## 2. Base de l'analyse de l'espace des chemins

Soit  $M$  une variété riemannienne compacte de dimension  $d$ . Soit  $(P_0(\mathbb{R}^d), \nu)$  l'espace de Wiener  $d$ -dimensionnel.

$$P_0(\mathbb{R}^d) = \{x : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}^d; \text{continue et } x(0) = 0\}$$

et  $\nu$  est la mesure de Wiener sur  $P_0(\mathbb{R}^d)$ . Etant donné un point de départ  $m_0 \in M$ , on désigne par  $(P_{m_0}(M), \mu)$  l'espace des chemins sur la variété  $M$ .

$$P_{m_0}(M) = \{p : [0, 1] \rightarrow M; \text{continue et } p(0) = m_0\}$$

et  $\mu$  est la mesure de Wiener sur  $P_{m_0}(M)$ . Il est bien connu que du point de vue de la théorie de la mesure, les deux espaces sont isomorphes l'un à l'autre par l'application d'Itô  $I$

$$I : P_0(\mathbb{R}^d) \rightarrow P_{m_0}(M) \quad \text{et} \quad \mu = \nu \circ I^{-1}.$$

L'application d'Itô  $I$  est définie de manière suivante. Soit  $O(M)$  le fibré des repères orthonormés au-dessus de  $M$  et soit  $\pi$  la projection naturelle  $\pi : O(M) \rightarrow M$ . Rappelons que  $r \in O(M)$  peut être considéré comme une application unitaire  $r : \mathbb{R}^d \rightarrow T_{\pi(r)}M$ . On fixe un élément  $r_0 \in O(M)$  tel que  $\pi(r_0) = m_0$  et on note  $(\varepsilon_\alpha)_{\alpha=1}^d$  la base canonique de  $\mathbb{R}^d$ . Soit  $A_1, A_2, \dots, A_d$  les champs de vecteurs horizontaux sur  $O(M)$ , c'est-à-dire, la valeur de  $A_\alpha$  en  $r \in O(M)$  est le relèvement horizontal à  $T_rO(M)$  de  $r(\varepsilon_\alpha)$ . Etant donné le mouvement brownien  $d$ -dimensionnel  $(x(\tau))_{0 \leq \tau \leq 1}$ , le processus horizontal  $(r(\tau))_{0 \leq \tau \leq 1}$  à valeurs dans  $O(M)$  est défini par l'équation différentielle stochastique suivante:

$$\begin{cases} dr(\tau) = \sum_{\alpha=1}^d A_\alpha(r(\tau)) \circ dx^\alpha(\tau), \\ r(0) = r_0. \end{cases}$$

Le mouvement brownien  $(p(\tau))_{0 \leq \tau \leq 1}$  sur  $M$  n'est rien d'autre que la projection naturelle de  $(r(\tau))_{0 \leq \tau \leq 1} : p(\tau) = \pi(r(\tau))$ . L'association de  $(x(\tau))_{0 \leq \tau \leq 1}$  à  $(p(\tau))_{0 \leq \tau \leq 1}$  est appelée application d'Itô. Soient  $\sigma_1, \sigma_2$  des points dans  $[0, 1]$ . Le transport parallèle stochastique le long de  $p \in P_{m_0} t_{\sigma_1 \leftarrow \sigma_2}^p : T_{p(\sigma_2)}M \rightarrow T_{p(\sigma_1)}M$  est défini par  $t_{\sigma_1 \leftarrow \sigma_2}^p = r(\sigma_1) \circ r(\sigma_2)^{-1}$ . On pose  $e_\alpha(\sigma) = r(\sigma)(\varepsilon_\alpha)$ . Le système  $(\{e_\alpha(\sigma)\}_{\alpha=1}^d)_{0 \leq \sigma \leq 1}$  est appelé repère mobile stochastique.

Une fonction  $f(p)$  sur  $P_{m_0}(M)$  est dite cylindrique lorsqu'elle s'exprime par

$$(2.1) \quad f(p) = F(p(\sigma_1), p(\sigma_2), \dots, p(\sigma_N))$$

avec des points de partition  $0 < \sigma_1 < \sigma_2 < \dots < \sigma_N \leq 1$  et une fonction  $F$  de classe  $C^\infty$  sur  $M^N$ .

Soit  $H^1$  l'espace de Cameron-Martin:

$$H^1 = \left\{ h : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}^d; \text{absolument continue et } |h|_{H^1}^2 = \int_0^1 |\dot{h}(\tau)|^2 d\tau < \infty \right\}.$$

On définit maintenant la composante du gradient d'indice continu  $\tau \in [0, 1]$  et d'indice discret  $\alpha \in \{1, 2, \dots, d\}$  par

$$(2.2) \quad D_{\tau,\alpha} f(p) = \sum_{j=1}^N 1_{\tau < \sigma_j} (t_{0 \leftarrow \sigma_j}^p \partial_j F(p(\sigma_1), \dots, p(\sigma_N)), r_0(\varepsilon_\alpha)).$$

Le gradient  $D$  est défini par la relation suivante:

$$\langle Df(p), h \rangle_{H^1} = \sum_{\alpha=1}^d \int_0^1 D_{\tau,\alpha} f(p) \dot{h}^\alpha(\tau) d\tau$$

pour tout  $h = \sum_{\alpha=1}^d h^\alpha \varepsilon_\alpha \in H^1$ .

Etant donnée une fonction  $F$  sur  $M^N$ , on définit une fonction  $\tilde{F}$  sur  $O(M)^N$  par

$$(2.3) \quad \tilde{F}(r_1, \dots, r_N) = F(\pi(r_1), \dots, \pi(r_N)).$$

Soit  $f(p)$  une fonction cylindrique de la forme (2.1). Remarquons que  $D_{\tau,\alpha} f(p)$  peut se traduire par

$$D_{\tau,\alpha} f(p) = \sum_{j=1}^N 1_{\tau < \sigma_j} \partial_{A_\alpha^j} \tilde{F}(r(\sigma_1), \dots, r(\sigma_1), \dots, r(\sigma_N)).$$

Soient  $R$ ,  $Ric$  le tenseur de courbure et le tenseur de Ricci de  $M$  respectivement. On définit les processus  $(\Omega_{\alpha,\beta,\gamma}^\delta(\tau))_{0 \leq \tau \leq 1}$  et  $(Ric_\alpha^\beta(\tau))_{0 \leq \tau \leq 1}$  par

$$\begin{aligned} \sum_{\delta=1}^d \Omega_{\alpha,\beta,\gamma}^\delta(\tau) e_\delta(\tau) &= R_{p(\tau)}(e_\alpha(\tau), e_\beta(\tau)) e_\gamma(\tau), \\ \sum_{\beta=1}^d Ric_\alpha^\beta(\tau) e_\beta(\tau) &= Ric_{p(\tau)}(e_\alpha(\tau)). \end{aligned}$$

Un processus  $Z = (Z(\tau))_{0 \leq \tau \leq 1}$  sur  $P_{m_0}(M)$  à valeurs dans  $TM$  est appelé champ de vecteurs si  $Z(\tau) \in T_{p(\tau)}M$ . Soit  $z(\tau)$  le processus scalarisé de  $Z$ :  $Z(\tau) = \sum_{\alpha=1}^d z^\alpha(\tau) e_\alpha(\tau)$ .  $Z$  est dit adapté si  $(z(\tau) \circ I^{-1})_{0 \leq \tau \leq 1}$  est adapté par rapport à la tribu engendrée par  $x(\sigma)$ ,  $0 \leq \sigma \leq \tau$  pour tout  $\tau \in [0, 1]$ . Lorsque  $Z$  est un champ de vecteurs adapté, on définit sa divergence par

$$\delta(Z) = \sum_{\alpha=1}^d \int_0^1 (z^\alpha(\lambda) + \frac{1}{2} \sum_{\beta=1}^d Ric_\beta^\alpha(\lambda) z^\beta(\lambda)) dx^\alpha(\lambda).$$

Soit  $f, g \in W_\infty^1$  des fonctions cylindriques et soit  $Z$  un champ de vecteurs adapté. Alors on a

$$\int_{P_{m_0}(M)} f(p) D_Z g(p) d\mu(p) = \int_{P_{m_0}(M)} (-D_Z f(p) + \delta(Z)f(p))g(p) d\mu(p).$$

### 3. Gradient amorti et sa formule d'intégration par parties

On va rappeler brièvement le gradient amorti introduit par Fang-Malliavin [11] et la formule d'intégration par parties associé à ce gradient.

Etant donné un processus adapté  $(u(\tau))_{0 \leq \tau \leq 1}$  à valeur dans  $\mathbb{R}^d$ , on définit un nouveau processus adapté  $(\tilde{u}(\tau))_{0 \leq \tau \leq 1}$  comme la solution de l'équation différentielle ordinaire suivante:

$$\frac{d}{d\tau} \tilde{u}(\tau) + \frac{1}{2} \text{Ric}(\tau) \tilde{u}(\tau) = \dot{u}(\tau).$$

La solution peut en effet explicitement s'exprimer

$$(3.1) \quad \tilde{u}(\tau) = \int_0^\tau Q_{\tau,\lambda} \dot{u}(\lambda) d\lambda$$

où  $Q_{\tau,\lambda}$  est la matrice définie par la solution de l'équation différentielle ordinaire suivante

$$(3.2) \quad \begin{cases} \frac{d}{d\tau} Q_{\tau,\lambda} = -\frac{1}{2} \text{Ric}(\tau) Q_{\tau,\lambda}, \\ Q_{\tau,\tau} = I. \end{cases}$$

On a donc

$$\int_{P_{m_0}(M)} D_{\tilde{U}} f(p) d\mu(p) = \int_{P_{m_0}(M)} \delta(\tilde{U}) f(p) d\mu(p)$$

où

$$(3.3) \quad \delta(\tilde{U}) = \sum_{\alpha=1}^d \int_0^1 \dot{u}^\alpha(\lambda) dx^\alpha(\lambda).$$

On définit le gradient amorti  $\tilde{D}$  par

$$\langle \tilde{D}f(p), u \rangle = \tilde{D}_U f(p) = D_{\tilde{U}} f(p).$$

### 4. Générateur amorti

Soit  $\{\dot{h}_k(\tau)\}_{k=1}^\infty$  une base orthonormée quelconque de  $L^2(0,1)$  et on pose  $u_{k,\alpha}(\tau) = h_k(\tau)\varepsilon_\alpha$ . Selon (3.1) on définit le processus adapté  $(\tilde{u}_{k,\alpha}(\tau))_{0 \leq \tau \leq 1}$  par

$$(4.1) \quad \tilde{u}_{k,\alpha}(\tau)^\beta = \int_0^\tau (Q_{\tau,\lambda})_\alpha^\beta \dot{h}_k(\lambda) d\lambda.$$

Soient  $f, g$  des fonctions cylindriques.

$$\begin{aligned}
 & \int_{P_{m_0}(M)} \langle \tilde{D}f(p), \tilde{D}g(p) \rangle d\mu(p) \\
 &= \sum_{k=1}^{\infty} \sum_{\alpha=1}^d \int_{P_{m_0}(M)} \langle \tilde{D}f(p), u_{k,\alpha} \rangle \langle \tilde{D}g(p), u_{k,\alpha} \rangle d\mu(p) \\
 &= \sum_{k=1}^{\infty} \sum_{\alpha=1}^d \int_{P_{m_0}(M)} D_{\tilde{U}_{k,\alpha}} f(p) D_{\tilde{U}_{k,\alpha}} g(p) d\mu(p) \\
 &= \sum_{k=1}^{\infty} \sum_{\alpha=1}^d \int_{P_{m_0}(M)} \left( -D_{\tilde{U}_{k,\alpha}} D_{\tilde{U}_{k,\alpha}} f(p) + \delta(\tilde{U}_{k,\alpha}) D_{\tilde{U}_{k,\alpha}} f(p) \right) g(p) d\mu(p) \\
 &= \int_{P_{m_0}} -\tilde{\mathcal{L}}f(p)g(p) d\mu(p).
 \end{aligned}$$

On a donc le générateur amorti  $\tilde{\mathcal{L}}$  sous réserve de convergence:

$$(4.2) \quad \tilde{\mathcal{L}}f(p) = \sum_{k=1}^{\infty} \sum_{\alpha=1}^d \left( D_{\tilde{U}_{k,\alpha}} D_{\tilde{U}_{k,\alpha}} f(p) - \delta(\tilde{U}_{k,\alpha}) D_{\tilde{U}_{k,\alpha}} f(p) \right).$$

Définissons une fonction  $\phi_{s,t} : O(M) \rightarrow \mathbb{R}$  par

$$(4.3) \quad \phi_{\alpha,\beta}(r) = (\text{Ric}_{\pi(r)} r(\varepsilon_\alpha), r(\varepsilon_\beta)).$$

Alors  $\phi_{\alpha,\beta}(r(\tau)) = \text{Ric}_\alpha^\beta(\tau) = \text{Ric}_\beta^\alpha(\tau) = \text{Ric}_{\alpha,\beta}(\tau)$ . On définit donc  $\partial_\gamma \text{Ric}_{\alpha,\beta}(\tau) = \partial_{A_\gamma} \phi_{\alpha,\beta}(r(\tau))$ .

**Théorème 4.1.** *Soit  $f$  une fonction cylindrique*

$$f(p) = F(r(\sigma_1), \dots, r(\sigma_N)), \quad 0 \leq \sigma_1 < \dots < \sigma_N \leq 1.$$

On pose  $\tilde{F}(r_1, \dots, r_N) = F(\pi(r_1), \dots, \pi(r_N))$ . Alors le second membre de (4.2) converge dans  $L^q$  pour tout  $q, 1 < q < \infty$  et a son expression suivante:

$$\begin{aligned}
 \tilde{\mathcal{L}}f(p) &= \sum_{\alpha_1, \alpha_2=1}^d \sum_{i,j=1}^N S^{\alpha_1, \alpha_2}(\sigma_j, \sigma_i) \partial_{A_{\alpha_2}^i} \partial_{A_{\alpha_1}^j} \tilde{F}(r(\sigma_1), \dots, r(\sigma_N)) \\
 &+ \sum_{\alpha_1=1}^d \sum_{j=1}^N T^{\alpha_1}(\sigma_j) \partial_{A_{\alpha_1}^j} \tilde{F}(r(\sigma_1), \dots, r(\sigma_N)).
 \end{aligned}$$

Les coefficient sont donnés par

$$\begin{aligned}
 S^{\alpha,\beta}(\sigma, \tau) &= \sum_{\gamma=1}^d \int_0^{\sigma \wedge \tau} (Q_{\sigma,\lambda})_\gamma^\alpha (Q_{\tau,\lambda})_\gamma^\beta d\lambda, \\
 T^\alpha(\sigma) &= \sum_{\beta=1}^d \int_0^\sigma (Q_{\sigma,\lambda})_\beta^\alpha \circ dx^\beta(\tau) + \sum_{\beta=1}^d K_\beta^{\beta,\alpha}(\sigma) - \frac{1}{2} J^\alpha(\sigma)
 \end{aligned}$$

où les deuxième et troisième termes de  $T^\alpha(\sigma)$  s'expriment

$$\begin{aligned}
 K_\gamma^{\delta_1, \delta_2}(\sigma) &= \sum_{\alpha, \alpha_2, \beta_2=1}^d \int_0^\sigma (Q_{\alpha, \xi})_\alpha^{\delta_1} \int_\xi^\sigma (Q_{\lambda, \xi})_\alpha^{\alpha_2} \Omega_{\alpha_2, \beta_2, \gamma}^{\delta_2}(\lambda) \circ dx^{\beta_2}(\lambda) d\xi, \\
 J^\alpha(\sigma) &= \sum_{s, t, \delta=1}^d \int_0^\sigma (Q_{\sigma, \tau})_s^\alpha (\partial_\delta \text{Ric}_{s, t}(\tau) S^{\delta, t}(\tau, \tau) \\
 &\quad + \text{Ric}_{\delta, t}(\tau) K_s^{t, \delta}(\tau) + \text{Ric}_{s, \delta}(\tau) K_t^{t, \delta}(\tau)) d\tau.
 \end{aligned}$$

**Corollaire 4.2.** *Le processus d'Ornstein-Uhlenbeck stationnaire ayant le générateur  $\tilde{\mathcal{L}}$  existe.*

*Preuve.* Il est clair que l'on a les estimations suivantes

$$\begin{aligned}
 &S^{\alpha, \beta}(\sigma, \tau) \text{ est bornée et} \\
 &\sup_{0 \leq \sigma \leq 1} \int_{P_{m_0}} |T^\alpha(\sigma)|^q d\mu(p) < \infty \text{ pour tout } q, 1 < q < \infty.
 \end{aligned}$$

La démonstration peut s'effectuer de la même manière que dans [17]. □

### 5. Calcul du générateur amrti

On calcule le terme ayant comme coefficient la divergence dans le second membre de (4.2). D'après (3.3), on a

$$\begin{aligned}
 &\delta(\tilde{U}_{k, \alpha}) D_{\tilde{U}_{k, \alpha}} f(p) \\
 &= \int_0^1 \dot{h}_k(\tau) dx^\alpha(\tau) \sum_{\alpha_1=1}^d \tilde{u}_{k, \alpha}(\sigma_j)^{\alpha_1} \partial_{A_{\alpha_1}^j} \tilde{F}(r(\sigma_1), \dots, r(\sigma_N)).
 \end{aligned}$$

Afin de sommer sur  $k$  et  $\alpha$ , on prépare le lemme suivant:

**Lemme 5.1.** *Soit  $\{\Phi(\tau)\}_{0 \leq \tau \leq 1}$  une semi-martingale de classe  $C^\infty$  au sens de Malliavin. Alors la série  $\sum_{k=1}^\infty \int_0^1 \dot{h}_k dx^\alpha(\tau) \int_0^1 \dot{h}_k(\tau) \Phi(\tau) d\tau$  converge vers  $\int_0^1 \Phi(\tau) \circ dx^\alpha(\tau)$  dans  $L^p(\mu)$ ,  $1 < p < \infty$ .*

*Preuve.* Voir [22], [23] et [25]. □

**Remarque.** Le lemme 5.1 montre en effet que l'intégrale stochastique anticipative au sens d'Ogawa [24] coïncide avec celle de Stratonovich lorsque  $\Phi$  est une semimartingale de classe  $C^\infty$ .

Par conséquent on a

$$\begin{aligned} & \sum_{k=1}^{\infty} \sum_{\alpha=1}^d \int_0^1 \dot{h}_k(\tau) dx^\alpha(\tau) \tilde{u}_{k,\alpha}(\sigma_j)^{\alpha_1} d\tau \\ &= \sum_{k=1}^{\infty} \sum_{\alpha=1}^d \int_0^1 \dot{h}_k(\tau) dx^\alpha(\tau) \int_0^{\sigma_j} (Q_{\sigma_j,\tau})_\alpha^{\alpha_1} \dot{h}_k(\tau) d\tau \\ &= \sum_{\alpha=1}^d \int_0^{\sigma_j} (Q_{\sigma_j,\tau})_\alpha^{\alpha_1} \circ dx^\alpha(\tau), \end{aligned}$$

ce qui démontre le premier terme de  $T^{\alpha_1}(\sigma_j)$ .

Ensuite on procède au calcul du reste du second membre de (4.2). Comme on a

$$D_{\tilde{U}_{k,\alpha}} f(p) = \sum_{\alpha_1=1}^d \int_0^1 D_{\tau_1,\alpha_1} f(p) \dot{u}_{k,\alpha}(\tau_1)^{\alpha_1} d\tau_1,$$

on obtient

$$\begin{aligned} (5.1) \quad & D_{\tilde{U}_{k,\alpha}} D_{\tilde{U}_{k,\alpha}} f(p) \\ &= \sum_{\alpha_1,\alpha_2=1}^d \int_0^1 \int_0^1 D_{\tau_2,\alpha_2} (D_{\tau_1,\alpha_1} f(p) \dot{u}_{k,\alpha}(\tau_1)^{\alpha_1}) \dot{u}_{k,\alpha}(\tau_2)^{\alpha_2} d\tau_1 d\tau_2 \\ &= \sum_{\alpha_1,\alpha_2=1}^d \int_0^1 \int_0^1 (D_{\tau_2,\alpha_2} D_{\tau_1,\alpha_1} f(p) \dot{u}_{k,\alpha}(\tau_1)^{\alpha_1} \dot{u}_{k,\alpha}(\tau_2)^{\alpha_2} \\ &\quad + D_{\tau_2,\alpha_2} f(p) D_{\tau_1,\alpha_1} (\dot{u}_{k,\alpha}(\tau_1)^{\alpha_1}) \dot{u}_{k,\alpha}(\tau_2)^{\alpha_2}) d\tau_1 d\tau_2. \end{aligned}$$

**Lemme 5.2.** Soit  $f$  une fonction cylindrique de forme

$$f(p) = F(r(\sigma_1), \dots, r(\sigma_N)), \quad 0 \leq \sigma_1 < \dots < \sigma_N \leq 1,$$

et on pose  $\tilde{F}(r_1, \dots, r_N) = F(\pi(r_1), \dots, \pi(r_N))$ .

$$\begin{aligned} & D_{\tau_2,\alpha_2} D_{\tau_1,\alpha_1} f(p) \\ &= \sum_{i,j=1}^N 1_{\tau_1 < \sigma_j} 1_{\tau_2 < \sigma_i} \partial_{A_{\alpha_2}^i} \partial_{A_{\alpha_1}^j} \tilde{F}(r(\sigma_1), \dots, r(\sigma_N)) \\ &\quad + \sum_{1 \leq \beta_1, \beta_2 \leq d} \sum_{j=1}^N 1_{\tau_1 < \sigma_j} 1_{\tau_2 < \sigma_j} \int_{\tau_2}^{\sigma_j} \Omega_{\alpha_2, \beta_2, \alpha_1}^{\beta_1}(\lambda) \circ dx^{\beta_2}(\lambda) \\ &\quad \partial_{A_{\beta_1}^j} \tilde{F}(r(\sigma_1), \dots, r(\sigma_N)). \end{aligned}$$

*Preuve.* Voir [3], [4], [17]. □

**Remarque.** Le lemme 5.2 a été démontré par Cruzeiro-Malliavin [4] pour calculer le crochet de deux champs de vecteurs.

En appliquant le lemme 5.2, on obtient

$$\begin{aligned}
& \int_0^1 \int_0^1 D_{\tau_2, \alpha_2} D_{\tau_1, \alpha_1} f(p) \dot{u}_{k, \alpha}(\tau_1)^{\alpha_1} \dot{u}_{k, \alpha}(\tau_2)^{\alpha_2} d\tau_1 d\tau_2 \\
&= \tilde{u}_{k, \alpha}(\sigma_j)^{\alpha_1} \tilde{u}_{k, \alpha}(\sigma_i)^{\alpha_2} \partial_{A_{\alpha_2}^i} \partial_{A_{\alpha_1}^j} \tilde{F}(r(\sigma_1), \dots, r(\sigma_N)) \\
&+ \tilde{u}_{k, \alpha}(\sigma_j)^{\alpha_1} \int_0^{\sigma_j} \Omega_{\alpha_2, \beta_2, \alpha_1}^{\beta_1}(\lambda) \tilde{u}_{k, \alpha}(\lambda)^{\alpha_2} \circ dx^{\beta_2}(\lambda) \\
&\quad \partial_{A_{\beta_1}^j} \tilde{F}(r(\sigma_1), \dots, r(\sigma_N)).
\end{aligned}$$

En sommant les coefficients des dérivées secondes de  $\tilde{F}$  sur  $k$  et  $\alpha$ , on a

$$\begin{aligned}
& \sum_{k=1}^{\infty} \sum_{\alpha=1}^d \tilde{u}_{k, \alpha}(\sigma_j)^{\alpha_1} \tilde{u}_{k, \alpha}(\sigma_i)^{\alpha_2} \\
&= \sum_{k=1}^{\infty} \sum_{\alpha=1}^d \int_0^{\sigma_j} (Q_{\sigma_j, \lambda})_{\alpha}^{\alpha_1} \dot{h}_k(\lambda) d\lambda \int_0^{\sigma_i} (Q_{\sigma_i, \lambda})_{\alpha}^{\alpha_2} \dot{h}_k(\lambda) d\lambda \\
&= \sum_{\alpha=1}^d \int_0^{\sigma_j \wedge \sigma_i} (Q_{\sigma_j, \lambda})_{\alpha}^{\alpha_1} (Q_{\sigma_i, \lambda})_{\alpha}^{\alpha_2} d\lambda \\
&= S^{\alpha_1, \alpha_2}(\sigma_j, \sigma_i).
\end{aligned}$$

Quant aux coefficients des dérivées premières de  $\tilde{F}$ , on peut calculer de la même manière:

$$\begin{aligned}
& \sum_{k=1}^{\infty} \sum_{\alpha=1}^d \tilde{u}_{k, \alpha}(\sigma_j)^{\alpha_1} \int_0^{\sigma_j} \Omega_{\alpha_2, \beta_2, \alpha_1}^{\beta_1}(\lambda) \tilde{u}_{k, \alpha}(\lambda)^{\alpha_2} \circ dx^{\beta_2}(\lambda) \\
&= \sum_{k=1}^{\infty} \sum_{\alpha=1}^d \int_0^{\sigma_j} (Q_{\sigma_j, \xi})_{\alpha}^{\alpha_1} \dot{h}_k(\xi) d\xi \int_0^{\sigma_j} \Omega_{\alpha_2, \beta_2, \alpha_1}^{\beta_1}(\lambda) \\
&\quad \int_0^{\lambda} (Q_{\lambda, \xi})_{\alpha}^{\alpha_2} \dot{h}_k(\xi) d\xi \circ dx^{\beta_2}(\lambda) \\
&= \sum_{k=1}^{\infty} \sum_{\alpha=1}^d \int_0^{\sigma_j} (Q_{\sigma_j, \xi})_{\alpha}^{\alpha_1} \dot{h}_k(\xi) d\xi \int_0^{\sigma_j} \int_{\xi}^{\sigma_j} (Q_{\lambda, \xi})_{\alpha}^{\alpha_1} \Omega_{\alpha_2, \beta_2, \alpha_1}^{\beta_1}(\lambda) \\
&\quad \circ dx^{\beta_2}(\lambda) \dot{h}_k(\xi) d\xi \\
&= \sum_{\alpha=1}^d \int_0^{\sigma_j} (Q_{\sigma_j, \xi})_{\alpha}^{\alpha_1} \int_{\xi}^{\sigma_j} (Q_{\lambda, \xi})_{\alpha}^{\alpha_1} \Omega_{\alpha_2, \beta_2, \alpha_1}^{\beta_1}(\lambda) \circ dx^{\beta_2}(\lambda) d\xi \\
&= K_{\alpha_1}^{\alpha_1, \beta_1}(\sigma_j).
\end{aligned}$$

On s'intéresse maintenant au second terme du dernier membre de (5.1).

D'après, on a

$$\begin{aligned} & \int_0^1 \int_0^1 D_{\tau_1, \alpha_1} f(p) D_{\tau_2, \alpha_2} (\dot{u}_{k, \alpha}(\tau_1)^{\alpha_1}) \dot{u}_{k, \alpha}(\tau_2)^{\alpha_2} d\tau_1 d\tau_2 \\ &= \int_0^1 \int_0^1 1_{\tau_1 < \sigma_j} \partial_{A_{\alpha_1}^j} \tilde{F}(r(\sigma_1), \dots, r(\sigma_N)) D_{\tau_2, \alpha_2} (\dot{u}_{k, \alpha}(\tau_1)^{\alpha_1}) \\ & \quad \dot{u}_{k, \alpha}(\tau_2)^{\alpha_2} d\tau_1 d\tau_2 \\ &= \int_0^1 D_{\tau_2, \alpha_2} (\tilde{u}_{k, \alpha}(\sigma_j)^{\alpha_1}) \dot{u}_{k, \alpha}(\tau_2)^{\alpha_2} d\tau_2 \partial_{A_{\alpha_1}^j} \tilde{F}(r(\sigma_1), \dots, r(\sigma_N)). \end{aligned}$$

Pour calculer davantage on a besoin de toute une gamme de lemmes suivants.

**Lemme 5.3.**

$$(5.2) \quad D_{\tau, \alpha}(Q_{\sigma, \lambda}) = \int_{\lambda}^{\sigma} Q_{\sigma, \eta} D_{\tau, \alpha} \left( -\frac{1}{2} \text{Ric}(\eta) \right) Q_{\eta, \lambda} d\eta.$$

*Preuve.* D'après l'éqation (3.2), la fonction  $\sigma \rightarrow D_{\tau, \alpha}(Q_{\sigma, \lambda})$  satisfait l'éqation différentielle ordinaire par rapport à  $\sigma$  à valeurs matricielle suivante:

$$(5.3) \quad \begin{cases} \frac{d}{d\sigma} D_{\tau, \alpha}(Q_{\sigma, \lambda}) = -\frac{1}{2} D_{\tau, \alpha} \text{Ric}(\sigma)(Q_{\sigma, \lambda}) - \frac{1}{2} \text{Ric}(\sigma) D_{\tau, \alpha}(Q_{\sigma, \lambda}), \\ D_{\tau, \alpha} Q_{\lambda, \lambda} = O. \end{cases}$$

Il est facile de voir que (5.2) vérifie bel et bien (5.3). □

Définissons une matrice antisymétrique  $\Gamma(\tau, \sigma; \alpha)$  par

$$\Gamma(\tau, \sigma; \alpha)_{\gamma}^{\delta} = 1_{\tau < \sigma} \sum_{\beta=1}^d \int_{\tau}^{\sigma} \Omega_{\alpha, \beta, \gamma}^{\delta}(\lambda) \circ dx^{\beta}(\lambda).$$

**Lemme 5.4.** Soit  $\phi$  une fonction de classe  $C^{\infty}$  sur  $O(M)$ . Alors on a

$$D_{\tau, \alpha} \phi(r(\sigma)) = 1_{\tau < \sigma} \partial_{A_{\alpha}} \phi(r(\sigma)) + \frac{d}{dt} \phi(r(\sigma) e^{t\Gamma(\tau, \sigma; \alpha)})|_{t=0}.$$

*Preuve.* Voir [3], [4], [17]. □

**Lemme 5.5.**

$$\begin{aligned} D_{\tau_2, \alpha_2}(\text{Ric}_{s, t}(\eta)) &= 1_{\tau_2 < \eta} \partial_{\alpha_2} \text{Ric}_{s, t}(\eta) \\ &+ 1_{\tau_2 < \eta} \sum_{\beta, \delta=1}^d \int_{\tau_2}^{\eta} \Omega_{\alpha_2, \beta, s}^{\delta}(\xi) \circ dx^{\beta}(\xi) \text{Ric}_{\delta, t}(\eta) \\ &+ 1_{\tau_2 < \eta} \sum_{\beta, \delta=1}^d \int_{\tau_2}^{\eta} \Omega_{\alpha_2, \beta, t}^{\delta}(\xi) \circ dx^{\beta}(\xi) \text{Ric}_{s, \delta}(\eta). \end{aligned}$$

*Preuve.* D'après le lemme précédent et compte tenu de (4.3), on a

$$\begin{aligned}
& D_{\tau_2, \alpha_2}(\text{Ric}_{s,t}(\eta)) \\
&= D_{\tau_2, \alpha_2}(\phi_{s,t}(r(\eta))) \\
&= 1_{\tau_2 < \eta} \partial_{A_{\alpha_2}} \phi_{s,t}(r(\eta)) \\
&\quad + \frac{d}{d\lambda} (\text{Ric}_{p(\eta)} r(\eta) e^{\lambda \Gamma(\tau_2, \eta; \alpha_2)} \varepsilon_s, r(\eta) e^{\lambda \Gamma(\tau_2, \eta; \alpha_2)} \varepsilon_t) |_{\lambda=0} \\
&= 1_{\tau_2 < \eta} \partial_{A_{\alpha_2}} \phi_{s,t}(r(\eta)) \\
&\quad + \Gamma(\tau_2, \eta; \alpha_2)_s^\delta \phi_{\delta,t}(r(\eta)) + \Gamma(\tau_2, \eta; \alpha_2)_t^\delta \phi_{s,\delta}(r(\eta)) \\
&= 1_{\tau_2 < \eta} \partial_{\alpha_2} \text{Ric}_{s,t}(\eta) \\
&\quad + \Gamma(\tau_2, \eta; \alpha_2)_s^\delta \text{Ric}_{\delta,t}(\eta) + \Gamma(\tau_2, \eta; \alpha_2)_t^\delta \text{Ric}_{s,\delta}(\eta).
\end{aligned}$$

□

On revient au calcul qu'on a laissé avant le lemme 5.3.

$$\begin{aligned}
& \int_0^1 D_{\tau_2, \alpha_2}(\tilde{u}_{k,\alpha}(\sigma_j)^{\alpha_1}) \dot{u}_{k,\alpha}(\tau_2)^{\alpha_2} d\tau_2 \\
&= \int_0^1 \left[ \int_0^{\sigma_j} D_{\tau_2, \alpha_2}(Q_{\sigma_j, \lambda})_\alpha^{\alpha_1} \dot{h}_k(\lambda) d\lambda \dot{u}_{k,\alpha}(\tau_2)^{\alpha_2} \right] d\tau_2 \\
&= \sum_{s,t=1}^d \int_0^1 \left[ \int_0^{\sigma_j} \int_\lambda^{\sigma_j} (Q_{\sigma_j, \eta})_s^{\alpha_1} D_{\tau_2, \alpha_2} \left( -\frac{1}{2} \text{Ric}(\eta)_t^s \right) (Q_{\eta, \lambda})_\alpha^t d\eta \right. \\
&\quad \left. \dot{h}_k(\lambda) d\lambda \dot{u}_{k,\alpha}(\tau_2)^{\alpha_2} \right] d\tau_2 \\
&= -\frac{1}{2} \sum_{s,t=1}^d \left( J_{k,\alpha}^{(1)} + \sum_{\beta, \delta=1}^d J_{k,\alpha}^{(2)} + \sum_{\beta, \delta=1}^d J_{k,\alpha}^{(3)} \right),
\end{aligned}$$

où

$$\begin{aligned}
J_{k,\alpha}^{(1)} &= \int_0^1 \left[ \int_0^{\sigma_j} \int_\lambda^{\sigma_j} (Q_{\sigma_j, \eta})_s^{\alpha_1} (1_{\tau_2 < \eta} \partial_{\alpha_2} \text{Ric}_{s,t}(\eta)) \right. \\
&\quad \left. (Q_{\eta, \lambda})_\alpha^t d\eta \dot{h}_k(\lambda) d\lambda \dot{u}_{k,\alpha}(\tau_2)^{\alpha_2} \right] d\tau_2 \\
J_{k,\alpha}^{(2)} &= \int_0^1 \left[ \int_0^{\sigma_j} \int_\lambda^{\sigma_j} (Q_{\sigma_j, \eta})_s^{\alpha_1} \left( 1_{\tau_2 < \eta} \sum_{\beta, \delta=1}^d \int_{\tau_2}^\eta \Omega_{\alpha_2, \beta, s}^\delta(\xi) \circ dx^\beta(\xi) \text{Ric}_{\delta,t}(\eta) \right) \right. \\
&\quad \left. (Q_{\eta, \lambda})_\alpha^t d\eta \dot{h}_k(\lambda) d\lambda \dot{u}_{k,\alpha}(\tau_2)^{\alpha_2} \right] d\tau_2
\end{aligned}$$

$$J_{k,\alpha}^{(3)} = \int_0^1 \left[ \int_0^{\sigma_j} \int_\lambda^{\sigma_j} (Q_{\sigma_j,\eta})_s^{\alpha_1} \left( 1_{\tau_2 < \eta} \sum_{\beta,\delta=1}^d \int_{\tau_2}^\eta \Omega_{\alpha_2,\beta,t}^\delta(\xi) \circ dx^\beta(\xi) \operatorname{Ric}_{s,\delta}(\eta) \right) (Q_{\eta,\lambda})_\alpha^t d\eta \dot{h}_k(\lambda) d\lambda \dot{u}_{k,\alpha}(\tau_2)^{\alpha_2} \right] d\tau_2.$$

On calcule la somme sur  $k$  et  $\alpha$  de  $J_{k,\alpha}^{(1)}$ .

$$\begin{aligned} & \sum_{k=1}^\infty \sum_{\alpha=1}^d J_{k,\alpha}^{(1)} \\ &= \sum_{k=1}^\infty \sum_{\alpha=1}^d \int_0^{\sigma_j} \left[ \int_\lambda^{\sigma_j} (Q_{\sigma_j,\eta})_s^{\alpha_1} \tilde{u}_{k,\alpha}(\eta)^{\alpha_2} \partial_{\alpha_2} \operatorname{Ric}_{s,t}(\eta) (Q_{\eta,\lambda})_\alpha^t d\eta \right] \dot{h}_k(\lambda) d\lambda \\ &= \sum_{k=1}^\infty \sum_{\alpha=1}^d \int_0^{\sigma_j} \left[ \int_\lambda^{\sigma_j} (Q_{\sigma_j,\eta})_s^{\alpha_1} \int_0^\eta (Q_{\eta,\xi})_\alpha^{\alpha_2} \dot{h}_k(\xi) d\xi \right. \\ & \quad \left. \partial_{\alpha_2} \operatorname{Ric}_{s,t}(\eta) (Q_{\eta,\lambda})_\alpha^t d\eta \right] \dot{h}_k(\lambda) d\lambda \\ &= \sum_{k=1}^\infty \sum_{\alpha=1}^d \int_0^{\sigma_j} (Q_{\sigma_j,\eta})_s^{\alpha_1} \partial_{\alpha_2} \operatorname{Ric}_{s,t}(\eta) \int_0^\eta (Q_{\eta,\xi})_\alpha^{\alpha_2} \dot{h}_k(\xi) d\xi \\ & \quad \int_0^\eta (Q_{\eta,\lambda})_\alpha^t \dot{h}_k(\lambda) d\lambda d\eta \\ &= \sum_{\alpha=1}^d \int_0^{\sigma_j} (Q_{\sigma_j,\eta})_s^{\alpha_1} \partial_{\alpha_2} \operatorname{Ric}_{s,t}(\eta) \int_0^\eta (Q_{\eta,\lambda})_\alpha^{\alpha_2} (Q_{\eta,\lambda})_\alpha^t d\lambda d\eta \\ &= \int_0^{\sigma_j} (Q_{\sigma_j,\eta})_s^{\alpha_1} \partial_{\alpha_2} \operatorname{Ric}_{s,t}(\eta) S^{\alpha_2,t}(\eta, \eta) d\lambda d\eta. \end{aligned}$$

En sommant le dernier membre sur  $\alpha_2$ ,  $s$  et  $t$ , on obtient le premier terme de  $J^{\alpha_1}(\sigma_j)$ . Ensuite on calcule la somme sur  $k$ ,  $\alpha$ ,  $\alpha_2$  et  $\beta$  de  $J_{k,\alpha}^{(2)}$ .

$$\begin{aligned} & \sum_{k=1}^\infty \sum_{\alpha,\alpha_2,\beta=1}^d J_{k,\alpha}^{(2)} \\ &= \sum_{k=1}^\infty \sum_{\alpha,\alpha_2,\beta=1}^d \int_0^{\sigma_j} \left[ \int_\lambda^{\sigma_j} (Q_{\sigma_j,\eta})_s^{\alpha_1} \int_0^\eta \tilde{u}_{k,\alpha}(\xi)^{\alpha_2} \Omega_{\alpha_2,\beta,s}^\delta(\xi) \circ dx^\beta(\xi) \right. \\ & \quad \left. \operatorname{Ric}_{\delta,t}(\eta) (Q_{\eta,\lambda})_\alpha^t d\eta \right] \dot{h}_k(\lambda) d\lambda \\ &= \sum_{k=1}^\infty \sum_{\alpha,\alpha_2,\beta=1}^d \int_0^{\sigma_j} \left[ (Q_{\sigma_j,\eta})_s^{\alpha_1} \operatorname{Ric}_{\delta,t}(\eta) \int_0^\eta \int_\zeta^\eta (Q_{\xi,\zeta})_\alpha^{\alpha_2} \Omega_{\alpha_2,\beta,s}^\delta(\xi) \circ dx^\beta(\xi) \right. \\ & \quad \left. \dot{h}_k(\zeta) d\zeta \int_0^\eta (Q_{\eta,\lambda})_\alpha^t \dot{h}_k(\lambda) d\lambda \right] d\eta \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
&= \sum_{\alpha, \alpha_2, \beta=1}^d \int_0^{\sigma_j} \left[ (Q_{\sigma_j, \eta})_s^{\alpha_1} \operatorname{Ric}_{\delta, t}(\eta) \int_0^\eta (Q_{\eta, \lambda})_\alpha^t \right. \\
&\quad \left. \int_\lambda^\eta (Q_{\xi, \lambda})_\alpha^{\alpha_2} \Omega_{\alpha_2, \beta, s}^\delta(\xi) \circ dx^\beta(\xi) d\lambda \right] d\eta \\
&= \int_0^{\sigma_j} (Q_{\sigma_j, \eta})_s^{\alpha_1} \operatorname{Ric}_{\delta, t}(\eta) K_s^{t, \delta}(\eta) d\lambda d\eta.
\end{aligned}$$

En sommant le dernier membre sur  $s, t$ , et  $\delta$ , on obtient le deuxième terme de  $J^{\alpha_1}(\sigma_j)$ . De la même manière, on obtient le troisième terme de  $J^{\alpha_1}(\sigma_j)$ .

COLLEGE OF INTEGRATED ARTS AND SCIENCES,  
 OSAKA PREFECTURE UNIVERSITY, SAKAI  
 e-mail: kazumi@mi.cias.osakafu-u.ac.jp

### Références

- [1] H. Airault and P. Malliavin, *Semimartingales with values in a Euclidean vector bundle and Ocone's formula on a Riemannian manifold*, Proceedings of Symposia in Pure Math. **57** (1995), 175–192.
- [2] A. B. Cruzeiro et P. Mallavin, *Repère mobile et géométrie riemannienne sur les espaces de chemin*, C. R. Acad. Sci. Paris **319** (1994), 859–864.
- [3] ———, *Courbure de l'espace de probabilités d'un mouvement brownien riemannien*, C. R. Acad. Sci. Paris **320** (1995), 603–607.
- [4] ———, *Curvatures of path spaces and stochastic analysis*, preprint, Mittag Leffler, 1995.
- [5] J. M. Bismut, *Large Deviation and Malliavin Calculus*, Birkhauser, Boston/Basel, 1984.
- [6] B. K. Driver, *A Cameron-Martin type quasi-invariance theorem for Brownian motion on a compact manifold*, J. Funct. Anal. **110** (1992), 272–376.
- [7] B. K. Driver and M. Röckner, *Construction of diffusions on path and loop spaces of compact Riemannian manifolds*, C. R. Acad. Sci. Paris **315** (1992), 603–602.
- [8] O. Enchev and D. W. Stroock, *Towards a Riemannian geometry on the path space over a Riemannian manifold*, to appear in J. Funct. Anal. **134** (1995), 392–416.
- [9] S. Fang, *Stochastic anticipative integrals on a Riemannian manifold*, J. Funct. Anal. **131** (1995).
- [10] ———, *Inégalité du type Poincaré sur l'espace des chemins riemanniens*, C. R. Acad. Sci. Paris **318** (1994), 257–260.

- [11] S. Fang and P. Malliavin, *Stochastic analysis on the Path space of a Riemannian manifold*, I, Markovian Stoch. Calculus, J. Funct. Anal. **118** (1993), 249–247.
- [12] E. P. Hsu, *Flows and quasi-invariance of the Wiener measure on path spaces*, M. C. Cranston and M. A. Pinsky ed., Proceedings of Symposia in Pure Math. **57** (1995), 265–279.
- [13] ———, *Quasi-invariance of the Wiener measure on path spaces over a compact Riemannian manifold*, to appear in J. Funct. Anal. **134** (1995), 417–450.
- [14] ———, *Logarithmic Sobolev inequalities on path spaces over Riemannian manifolds*, preprint.
- [15] N. Ikeda and S. Watanabe, *Stochastic differential equations and diffusion processes*, North-Holland and Kodansha, Amsterdam and Tokyo, 1989.
- [16] K. Itô, *The Brownian motion and tensor fields on Riemannian manifold*, Proc. Intern. Congr. Math., Stockholm, 1963, pp. 536–539.
- [17] T. Kazumi, *Le processus d'Ornstein-Uhlenbeck sur l'espace des chemins riemanniens et le problème des martingales*, J. Funct. Anal. **144-1** (1997), 20–45.
- [18] S. Kobayashi and K. Nomizu, *Foundations of differential geometry*, I, II, Interscience, New York, 1963 and 1969.
- [19] R. Léandre, *Integration by parts formulas and rotationally invariant Sobolev calculus on free loop spaces*, J. Geom. Phys. **11** (1993), 517–528.
- [20] P. Malliavin, *Géométrie différentielle stochastique*, Les presses de l'Université de Montréal, Montréal, 1978.
- [21] J. Norris, *Twisted sheets*, to appear in J. Funct. Anal. **132** (1995), 273–334.
- [22] D. Nualart, *Noncausal stochastic integral and calculus*, Stoch., Analysis and Rel. Topics, Lecture Notes in Math. **1316** (1986), 80–129.
- [23] D. Nualart and M. Zakai, *Generalized stochastic integrals and the Malliavin calculus*, Probab. Theory Related Fields **73** (1986), 255–280.
- [24] S. Ogawa, *Une remarque sur l'approximation de l'intégrale stochastique du type noncausal par une suite des intégrales de Stieltjes*, Tohoku Math. J. **36** (1984), 41–48.
- [25] ———, *Quelques propriétés de l'intégrale stochastique du type noncausal*, Japan J. Appl. Math. **1** (1984), 405–416.